

Sallanches



Histoire &
Patrimoine

" Du tac aux tacs "

Gazette du patrimoine n°5 - Fév. 2022

EDITO

Pas facile de me retrouver à la tête de notre association
« Sallanches, Histoire et Patrimoine ».

Je veux remercier tous ceux qui m'ont fait confiance et ont bien voulu m'entourer de leur savoir et de leur bonne volonté.

Je tiens aussi à remercier Yves Borrel qui a été notre Président pendant 20 ans, qui nous a apporté beaucoup de connaissances sur le patrimoine grâce à ses conférences, et on peut encore compter sur lui.

Notre nouvelle équipe tenait en premier à pérenniser tout ce travail de recherche et de collection de documents, livres, tableaux, gravures, photos, vieux papiers, objets, sur Sallanches...

Toutes nos archives sont classées et répertoriées grâce à notre archiviste Lucienne Delprato à qui nous disons un grand merci. Nous pourrions à l'occasion d'expositions vous présenter toutes ces collections qui sont mises à l'abri dans notre local accessible aux membres de l'association.

Notre prochain projet serait une exposition sur les écoles de toute la commune (Saint Roch, Saint Martin, Luzier, Blancheville, les Câches, Sainte Anne, la Provence ...) Et pour cela nous aurons besoin de vous. N'hésitez pas à nous apporter ou à nous prêter une photo, un document, à nous faire part d'une anecdote qui pourrait faire revivre de merveilleux souvenirs.

Comme vous le savez, ils seront entre de bonnes mains.

Notre association vous souhaite une bonne année 2022, en espérant voir la fin de ce fléau qu'est la COVID.

Vous pouvez nous contacter par mail à l'adresse ci-dessous et nous retrouver sur la page Facebook

Merci d'adhérer ou de renouveler votre adhésion pour 2022, ceci nous encouragera.

D'avance merci

Monique BURNIER

sallancheshistpat@gmail.com

ACTUALITES

Dans cette rubrique figurent habituellement les conférences et visites que nous organisons mais durant cette période d'épidémie, ces activités sont au repos.

Notre prochain projet sera une exposition sur l'**histoire des écoles de Sallanches et de ses hameaux**. Elle se tiendra en novembre 2022 à la médiathèque.

Si vous avez des éléments susceptibles de figurer dans cette exposition, n'hésitez pas à nous contacter, en particulier pour des photos des différentes écoles.



Ecole de Saint-Martin, en 1885

HISTOIRE DU GRAND OSTENSOIR

Le « Grand ostensor » , le trésor de Sallanches

Il était une fois en l'an 1680, quelque part en Allemagne, une princesse gravement malade. Aucun des médecins appelés à son chevet ne pouvait la guérir. Il lui fut conseillé de se rendre à Saint-Jacques de Compostelle en Espagne, où les reliques de saint Jacques étaient vénérées. Ce saint avait la réputation de guérir la maladie dont elle souffrait.

Malheureusement, son état de santé ne lui permettait pas d'entreprendre un si long voyage. Elle fit le vœu, si elle guérissait, d'offrir un présent d'une grande valeur à saint Jacques. Le miracle s'accomplit, elle recouvra la santé. Elle commanda chez un célèbre orfèvre à Munich, un ostensor en or et argent. Dès qu'il fut achevé le chef d'œuvre quitta Munich sous escorte armée. La route d'Espagne traversait la Suisse, la Savoie. La princesse avait choisi un homme parlant « français savoyard ». La petite troupe voyagea sans encombre et fit une halte à Sallanches, terre natale de notre capitaine. Ce fut la fin du voyage. A l'époque, Sallanches était un fief religieux important de la province avec une collégiale et une église dédiée à saint Jacques le Majeur, celui de Compostelle. Sitôt arrivé dans cette ville le trésor fut confié aux chanoines de la collégiale. D'après la légende, le capitaine, pris du mal du pays, ne voulut pas repartir. Les chanoines n'eurent pas beaucoup de peine à convaincre que le saint Jacques de Compostelle était le même qu'en Espagne... et il n'y en avait qu'un seul au Paradis... Notre héros pouvait donc considérer sa mission comme accomplie devant Dieu et les Hommes.

Voici comment, il y a trois siècles, la bourgade de Sallanches (1000 habitants) devint dépositaire de ce magnifique ostensor tout ciselé, d'une grande valeur, l'un des plus beaux de France, avec celui de Strasbourg.

En apprenant la défection de son serviteur, la princesse fit don à Compostelle d'un autre ostensor, copie du premier. Plus d'un siècle plus tard, en 1792, c'est la Révolution française qui arrive dans les Etats de Savoie. Des bandes armées sillonnent la vallée de l'Arve. Des batailles ont lieu dans la ville avec les troupes du Duc de Savoie. Comme dans toutes les guerres, le pillage est de règle. A Sallanches, c'est l'effolement. Des pillards tentent de s'emparer du trésor. Trop tard, il a disparu. On ne l'a appris que beaucoup plus tard. Il avait été enfoui par le meunier dans une grotte, dans les rochers près du moulin des Cruys. Les années passèrent et le secret restait bien gardé.

En 1800, le calme était revenu. Notre meunier fier de son exploit, fait savoir qu'il avait lui-même sauvé le trésor... mais il a parlé trop tôt. Il retourne à sa cachette et impossible de retrouver l'endroit exact. Jour après jour il cherche et il en perd le sommeil. A Sallanches, on s'inquiète et on commence à soupçonner notre meunier. Aussi fait-il un vœu bizarre : si je retrouve l'ostensor, toute ma vie je porterai mon chapeau renversé ! Et il chercha encore et encore ; il comprit qu'un glissement de terrain s'était produit et que le trésor se trouvait prisonnier des rochers. Alors, il ne connut plus aucun répit, il se mit au travail comme un forcené et après de longs jours, il vit sa peine récompensée... le trésor était intact. Fou de joie, il le rapporta à l'église et comme promis, porta son chapeau à l'envers. Cette histoire n'est pas une légende : nos aïeux se souvenaient de l'homme au chapeau à l'envers. Il devint très vieux et fut enterré selon son désir ainsi coiffé.

Cette histoire m'a été contée par François GEX le 7 Mai 1974.
Monique BURNIER



Gravure du moulin d'Ecrouis par Bacler d'Albe (vers 1790)



Dessin original de Jacques Vernet, artiste sallanchard (1995).
Le meunier redécouvre le trésor caché.

ORIGINE DES NOMS DE RUES DE SALLANCHES

La place Charles-Albert

Pourquoi désigne-t-on cette place par ces deux prénoms accolés ? C'est que place royale, elle porte les deux prénoms d'un roi et leur histoire est aussi au cœur de celle de Sallanches et même de la Savoie. Quelle est l'origine de cette place ? Quel fut ce roi ?

La Savoie, et donc Sallanches, n'est devenue durablement française qu'à partir de 1860. Cela fait 162 ans.

Auparavant, et à peu près dix siècles durant, à part diverses occupations étrangères, elle fit partie d'un Etat indépendant (donc pour être clair ni français ni italien), le Comté d'abord puis le Duché de Savoie, ayant au début Chambéry comme capitale.

Peu à peu au cours des siècles, et à la suite de multiples événements, cet Etat s'étendit à cheval sur les deux versants des Alpes, surtout dans le Piémont et du Léman à la Méditerranée, pour s'adjoindre en 1718 la Sardaigne. A cette date, nos souverains ajoutèrent donc à leur couronne ducale celle de roi de Sardaigne. Précisons que dès 1562, Turin avait été préféré comme capitale à Chambéry.

Le 19 avril 1840, éclate le terrible incendie qui détruit quasi entièrement notre cité et fait au moins 50 victimes identifiées ⁽¹⁾. De toutes parts, les secours arrivent mais l'intervention généreuse et efficace du souverain d'alors, le roi Charles-Albert de Savoie-Carignan, va être déterminante. A l'annonce de la nouvelle qu'il reçoit à Turin, il dépêche à Sallanches un ministre muni des pleins pouvoirs, le comte de Sales. Il dégage des sommes d'argent importantes. Vingt-cinq mille francs de l'époque pris sur sa caisse personnelle et 350 000 francs pris sur la somme destinée à son camp d'entraînement militaire⁽¹⁾. Dès le 6 juin 1840, il autorise le nouveau plan et règlement de reconstruction de la ville conçus par l'architecte Justin et ordonne leur application immédiate. Pratiquement, on rase tout pour reconstruire à neuf. On aménagera une nouvelle place à laquelle les Sallanchards reconnaissants tinrent à donner le nom de leur roi Charles-Albert. Par la suite, au cours des ans, elle s'agrandit et se modifia jusqu'à son aspect actuel. Voilà pour l'origine de la place.

Parlons maintenant du prince. Qui était-il ? Que devint-il ? Issu de la branche cadette de la Maison de Savoie, Charles-Albert de Savoie-Carignan succède en 1831 à Charles-Félix. Dans sa jeunesse passée en France et à Genève, il professe des idées libérales, mais monté sur le trône, il se montra longtemps tout aussi absolu que ses prédécesseurs.

Pourtant, dès 1847, il engage le processus de transformation de la monarchie absolue en monarchie parlementaire et le 4 mars 1848, il promulgue une constitution, le statut, qui accorde à ses sujets des libertés d'association, de presse, de croyance et d'expression, accueillies dans l'enthousiasme général.

Chevaleresque et courageux, il prend en 1848 la tête des mouvements luttant pour la libération et l'unification de l'Italie et entre en guerre pour secourir la Lombardie, révoltée contre l'Autriche. Vaincu une première fois, il reprend la lutte en 1849. Mais son armée sera écrasée à Novarra (Piémont). Aussitôt, il abdique sur le champ de bataille et se retire au Portugal où il meurt le 28 juillet 1849.

Son fils, Victor-Emmanuel II lui succédera et après 1860, avec l'aide de Napoléon III, en contrepartie notamment de l'abandon de la Savoie et du Comté de Nice à la France, il deviendra roi de toute l'Italie unifiée, avec le drapeau vert - blanc - rouge marqué de la Croix de Savoie.

Oui, vraiment, les Sallanchards ont eu raison, par le nom donné à leur place, de conserver ainsi le souvenir de Charles-Albert de Savoie-Carignan, duc de Savoie, prince de Piémont et roi de Sardaigne.



Le roi Charles-Albert



140. SALLANCHES. (Hte-Savoie). — Place Charles-Albert.

(1) « Histoire de Sallanches, St Roch et Cordon » James Pierre, 1973

Le marché aux volailles

PROTECTION DU PATRIMOINE

Grilles devant les chapelles

L'association a fait un courrier à la municipalité pour lui proposer d'installer comme dans d'autres communes du Pays du Mont-Blanc, des grilles aux portes des chapelles. Ceci permettrait, en été, la vue de l'intérieur tout en conservant leur protection. Par ailleurs ceci favoriserait leur aération.

Dès que nous aurons des réponses précises sur le calendrier des installations nous vous le ferons savoir.



Portail de l'église du couvent des capucins

Vous avez sans doute remarqué le porche en photo ci-contre, installé dans une pelouse proche de la Grenette. Il provient du couvent des capucins. C'est le seul vestige subsistant de cette ancienne institution religieuse. On le devine dans la gravure en couleur reproduite ci-dessous. Il avait été sauvé par Marcel Gouttry, ancien maire. Ce portail présente des signes de dégradation liés aux intempéries et nous allons contacter la municipalité pour lui proposer : soit de l'intégrer dans un prochain projet de construction soit de chercher une solution pour le protéger (installation d'une couverture sur sa partie horizontale ?) pour empêcher les infiltrations d'eau.

Là aussi, nous vous ferons part de la réponse.

Le couvent des capucins se situait sur la place Charles-Albert actuelle, à l'emplacement de la fontaine de la Paix. Il accueillit les religieux vers 1624. Il fut converti en magasin militaire pendant la Révolution. Vers 1800, il abrita temporairement un collège puis un atelier artisanal. Il fut rasé vers 1844, pour la création de la nouvelle place.



ADHESIONS

Nous avons vu avec plaisir de nouveaux adhérents nous rejoindre. Si vous n'êtes pas encore adhérent ou si vous n'avez pas encore renouvelé votre adhésion, il est temps de le faire en utilisant le bulletin joint à la gazette.

CONTACT

Vous pouvez nous contacter :

- ◇ par courrier en écrivant à **ASSOCIATION SALLANCHES, HISTOIRE ET PATRIMOINE,**
40 ROUTE DE LA PROVENCE 74700 SALLANCHES
- ◇ ou par mail à sallancheshistpat@gmail.com